

Bibi exagère

En ce mois de mai beaucoup moins chaud que celui d'il y a quarante ans - je ne parle que de météorologie ... - la presse donne volontiers la parole aux lycéens et aux profs qui engoncés dans leurs doudounes manifestent, ou vont manifester, contre les suppressions de postes et de diplômes nationaux.

Un quotidien d'Ile de France, appartenant au groupe de presse le plus puissant de France, la Voix de son maître, comme chacun l'aura compris, a ainsi donné, le 15 de ce mois, quelques paragraphes à l'expression d'« *une colère profonde* » qui était celle de Bibi en personne. Avantageusement photographié sur fond de bannière de « la SNET », il est présenté en buste qui, aux lunettes près, ressemble à s'y méprendre à celui de Caius Julius Caesar qui a été récemment repêché dans les eaux rhodaniennes d'Arles.

Que dit Bibi ? Sa petite chanson de syndicaliste de la Grande Maison... Il fredonne d'abord quelques généralités sur les fonctionnaires enseignants qui ont « *quelques avantages* », d'ailleurs « *menacés* », et sur leur « *situation qui sera totalement précaire* » demain ce qui mettra à mal leur « *indépendance* ». Il entonne ensuite le couplet du recrutement et « *des places au concours [qui] ont déjà baissé d'un tiers* » dans l'enseignement professionnel. Il enchaîne avec celui du prof contractuel qui débarque « *un beau jour pour prendre une classe sans préparation* », couplet embelli d'une improvisation en forme d'ariette « *pas sympa pour eux ni pour les élèves* ». Cette ariette est immédiatement suivie du refrain sur le pouvoir d'achat des jeunes profs frais émoulus des IUFM : après 4 ans d'études supérieures « *on gagne à peine 20 % au dessus du smic* ».

Pour donner du corps à cette chansonnette réaliste, plainte des temps modernes en quelque sorte, Bibi confie quelques détails biographiques à C.P., le/la journaliste/euse du groupe de presse La Voix de son maître : il « donne des cours d'histoire »* dans un établissement des Hauts-de-Seine.

Mensonge, mensonge, mensonge !

Bibi n'enseigne plus l'histoire depuis longtemps. Il est documentaliste. Et cette mutation dans ses activités a suivi un passage devant l'Héliée* de l'Education Nationale qui a décidé qu'il fallait faire en sorte que, dans sa vie professionnelle, Bibi ne soit plus en présence constante ni au contact permanent d'élèves. Voilà un mensonge qui en dit long sur la crédibilité de « la SNET » au siège de laquelle a été réalisé l'entretien avec Bibi.

Depuis que Bêtisot dirige la Grande Maison, Bibi a eu droit à un ployant de duchesse pour caler son maigre postérieur, ce que Dyscalos lui avait toujours refusé. Cette apothéose s'apparenterait-elle à une rédemption ?

Apothéose, rédemption, qu'importe. Un mensonge reste un mensonge. En donnant des indications périmées sur sa vie professionnelle, non seulement Bibi exagère, ce qui n'est « *pas sympa* », mais il donne à tout ce qu'il dit un arrière goût de mépris.

* C'est la rédaction qui souligne.

** A Athènes, dans l'Antiquité, l'Héliée était un tribunal qui se réunissait sur la place du même nom pour juger toute sorte d'affaires et pour contrôler les fonctionnaires de la Cité.